Lilou - adultes

Ces petits livres sont destinés à l'usage des professeurs ou des parents qui souhaitent apporter à leurs élèves ou leurs enfants certaines notions fondamentales de danse.

Chaque personnage est tiré d'un ballet célèbre et les gestes à travailler dans les trois exercices font partie des authentiques mouvements de la chorégraphie.

Afin d'éclairer de leurs diverses compétences le regard porté sur Lilou, la danseuse étoile Wilfride Piollet a demandé à Isabelle Barthel (dessinatrice), Anne Reinbold (historienne d'art), Robert Le Nuz (kinésithérapeute et danseur), Cathy Biry (graphiste) et Marie-Françoise Bouchon (historienne de la danse) de collaborer à la réalisation de cet ouvrage.

A quelque niveau que ce soit, une interprétation reste le fruit d'une éducation. Il s'agit de réunir dans un même engagement le corps, la sensibilité et l'imaginaire de la personne.

Souhaitons que Lilou rencontre de nombreux petits amis afin de partager avec eux sa joie de danser.

L'Oiseau de Feu

Atelier 17

Les plumes de l'Oiseau de feu qui s'échappent de l'oiseau précieux lorsque le prince tente de l'attraper.

On peut imaginer d'autres actions rapides pour les mains et les bras, par exemple frétiller ou picoter, tout en s'imaginant être un poisson ou un poussin.

On peut mettre aussi un petit masque aux genoux (ou au coudes) en s'amusant à ce qu'ils aient une vie personnelle, dans leur « monde » (ils regardent là-bas, vont vers le sol, se tournent l'un vers l'autre…) ou bien poser des faux pieds sur la tête (ou un masque derrière) en s'imaginant qu'ils marchent sur les nuages, que le corps est inversé… et que l'on se raconte des histoires.

Suggestion : chercher, à Pâques, dans la cour ou le jardin les œufs colorés qui y sont cachés afin de danser avec eux une danse de « l'équilibre ».

Les mots (pour travailler)

noms	verbes
haut - bas - derrière	*frémir - osciller - palpiter*

Définition

Frémir « être agité d'un tremblement causé par le froid, la peur, la surprise, une émotion etc. »
Petit Larousse 1993

Pourquoi ces gestes ?

Contrairement aux mouvements amples des bras du Cygne* qui doivent évoquer le vol, ceux de l'Oiseau de Feu ne sont faits que pour éblouir, scintiller, captiver.

Dans le ballet, c'est par ces mouvements agités que l'Oiseau de Feu signifie l'or et les flammes de son plumage mais aussi sa peur d'être capturé au moment de sa rencontre avec Ivan.

* Nous n'avons pas jugé utile d'aborder, dans la série des « Lilou », le pourtant très célèbre *Lac des Cygnes*. En effet, le rôle de la Princesse-Cygne, extrêmement ambigu, représente dans l'imaginaire du Prince (et selon **Gaston Bachelard**) l'archétype du désir : la femme pure, nue, amoureuse… et inaccessible. Ce vaste propos ne nous semblait pas convenir à l'imaginaire des jeunes enfants auxquels ces petits livrets sont destinés.

Au sujet de la leçon de danse

Comme nous l'avons vu, le travail des bras, dans la danse classique, s'effectue la plupart du temps sur le mode de la lenteur (mis à part la Fée Colibri au 1er acte de *la Belle au bois dormant*). A l'occasion de ce rôle d'oiseau magique il est possible d'imaginer, au contraire des ports de bras et un travail de mains basés sur la rapidité.

Ensuite pourquoi ne pas essayer d'alterner ces deux rythmes, vif et calme, en imaginant passer de l'état « palpitant » de l'oiseau aux reflets chatoyants (presque sans parcours, sur place) à l'état « lisse » du cygne blanc* (avec de grands trajets à faire).

* On peut utiliser les ports de bras de la Fée des Neiges en les faisant très lentement, de façon fluide.

Les artistes

D'abord créé par **Michel Fokine**, il y eu ensuite plusieurs versions de ce ballet dont celle de **Serge Lifar** qui contient des variations périlleuses et fort intéressantes. Cette version (dans laquelle **Nina Vyroubova** excellait à l'Opéra dans les années 1950 - 1960) a laissé d'éblouissants souvenirs. Cependant, la bravoure due à l'accumulation de la vitesse et des difficultés techniques de ces variations est assez éloignée de l'esthétique actuelle basée davantage sur la plasticité des lignes que sur l'énergie poétique.

Igor Stravinski (1882 - 1971), l'un des grands noms de la musique du 20ème siècle, s'impose très tôt aux Ballets Russes de **Serge de Diaghilev** avec des partitions comme celles de *l'Oiseau de Feu* et *Pétrouchka*. Elles furent suivies par celle, éblouissante et scandaleuse en son temps, du *Sacre du Printemps*. Pour la danse, il signa par la suite des œuvres plus intimistes, merveilles de concision, de poésie et d'humour comme *Renard*, *Noces* ou *l'Histoire du soldat*.

Son œuvre, très variée, comporte d'autres partitions de ballet, *Pulcinella*, *Agon*, *Symphonie en trois mouvements, Monument pour Gesualdo, Le baiser de la fée, Episodes* ou encore *Variations pour orchestre*, *Violin Concerto*, *Danses concertantes*, *Apollon Musagète*…

Sa collaboration avec **George Balanchine**, dans la suite de celle de **Petipa / Tchaïkovski**, est le pendant, à la même époque, de l'autre grande association artistique américaine **Cage / Cunningham** (encore plus tournée, elle, vers l'expérimentation). Ces quatre grandes figures du 20ème siècle ont écrit une bonne partie des œuvres qui forment nos références aujourd'hui.

Symbole du mouvement

Les mains - L'espace « entre »

Le symbole que nous avons choisi, pour représenter la multiplicité des mouvements de *L'Oiseau de Feu*, est l'imbrication de deux motifs grecques, à cause de l'espace obligé qui se crée entre eux et des nombreuses directions de leurs branches. Le labyrinthe ainsi apparu entre eux représente l'espace qui nous entoure, spécialement l'air, mais aussi la présence de ceux que nous aimons. En laissant l'un, ou les autres, habiter notre cage thoracique nous pouvons vivre et nous exprimer. Le vert est la couleur de l'étage du cœur mais ici, le vert est dehors… et l'intérieur, transparent.

Les couleurs (bleu, jaune et vert), identiques à celles de Giselle et Apollon, font référence à l'étage du centre d'où partent les bras pour établir une relation dans les autres mondes.

La citation

Livret de Fokine, feuille de programme S.L.N.D.

La bannière

La bannière correspond à l'un (ou plusieurs) des trois mouvements des exercices sur lequel (lesquels) l'accent est porté.

Discographie

Stravinsky, *L'Oiseau de feu*, *Suites de Pulcinella*, *Scherzo fantastique*, chef :Pierre Boulez (SONY CLASSICAL)
Stravinsky, *L'Oiseau de feu*, *Le Sacre du Printemps*, chef : Claudio Abbado (DEUTSCHE GRAMMOPHON)

Lieux

Lieux où Wilfride Piollet a dansé « L'Oiseau de Feu » :
À la fin des années 50, Wilfride, quand elle était à l'école de danse, a vu ce ballet monté par **Serge Lifar** à l'Opéra (dansé par **Nina Vyroubova**, **Marjorie Tallchief** ou **Claude Bessy**). Ensuite ce ballet n'a presque plus été programmé et elle n'a eu l'occasion de danser, quand elle était jeune « quadrille », que l'une des princesses (qui jouent avec des pommes d'or dans le jardin enchanté de Kostcheï). En 1998, elle a eu le désir de créer, pour la danseuse étoile **Marie-Agnès Gillot**, une variation inspirée de certains documents relatifs à la 1ère version de ce ballet. Cette danse a été tournée en vidéo au foyer de l'Opéra par les soins du studio Abyme, une première fois avec le costume d'origine puis une seconde fois dans un costume contemporain (voile rouge).

Photo

Tamara Karsavina
Fonds Kochno Alb Bert

CC
Les Gestes de Lilou sont sous contrat Creative Commons - creativecommons.org
[Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modifications]